

Etats-Unis : un Green New Deal en débat

 alternatives-economiques.fr//aurore-lalucq/etats-unis-un-green-new-deal-debat/00088243

Aurore Lalucq, *Alternatives économiques*, 12 février 2019

C'est une fois de plus la démocrate Alexandria Ocasio-Cortez (AOC), fraîchement élue à la Chambre des représentants, qui est à l'initiative d'un nouveau débat aux Etats-Unis. Après avoir secoué la vie politique américaine avec sa proposition de taxer les hauts revenus à hauteur de 70 %, la voici en pointe sur une nouvelle idée forte.

Il s'agit du *Green New Deal*, un plan déjà évoqué par de nombreux économistes, think-tanks et ONG majoritairement anglo-saxonnes (notamment la *New Economic Foundation*) lors de la crise de 2008. L'idée était simple, l'inspiration toute « rooseveltienne ». Pourquoi ne pas profiter de la crise financière pour tout changer ? Pour réorienter en profondeur notre économie et répondre à la triple crise que nous vivons : écologique, sociale et financière ? Une proposition logique, mais qui ne parvint pas à s'inscrire à l'agenda politique.

Ce plan est devenu l'obsession des éditorialistes de la presse néoconservatrice et des chroniqueurs de la très trumpienne Fox News !

Désormais porté par une personnalité politique déterminée, tellement haïe par les néo-conservateurs et les proches de Donald Trump que tous ses faits et gestes deviennent des événements médiatiques, le *Green New Deal* vient de sortir du petit cercle des convaincus. Ce plan est même devenu l'obsession des éditorialistes de la presse néoconservatrice et des chroniqueurs de la très trumpienne *FoxNews*. Leurs critiques : un projet « infinançable » et bien trop vague, « *des platitudes, des slogans* », « *tout cela manque de sérieux* » écrit ainsi Tammy Bruce dans le *Washington Times*. Tandis que la presse républicaine plus modérée et démocrate cherche à en savoir plus.

Dans les pas du New Deal

AOC fait partie de cette génération des *millennials* qui applique le mantra de Facebook « Move fast and break things » (« *Bouge vite et fais des dégâts* » en anglais). Son objectif : changer de fond en comble la première économie mondiale pour sauver l'humanité du péril climatique car, comme elle n'a de cesse de le répéter, « *nous n'avons pas le choix* » (traduction de l'anglais « We do not have the choice »).

Ce plan a pour ambition de mobiliser en dix ans les capitaux, la main-d'œuvre et les compétences américaines pour sortir des énergies fossiles et mener les Etats-Unis au « zéro carbone ». Côté social, l'idée est de proposer une garantie de l'emploi au niveau fédéral, une couverture santé universelle, mais aussi un revenu de base.

Le plan ? En dix ans, des Etats-Unis « zéro carbone », une garantie de l'emploi, une couverture santé universelle et un revenu de base

Pour Eric Rauchway du *Washington Post*, nous sommes loin du simple slogan. Le journaliste rappelle qu'à travers leur volonté de mobiliser les citoyens américains et de proposer un projet de société, les Green New Dealers ont bien plus en commun avec leurs prédécesseurs démocrates qu'ils ne veulent eux-mêmes bien le croire, d'autant plus que le New Deal de Roosevelt avait sa part d'écologie. N'oublions pas que ce plan visait à ne plus jamais subir le terrible *Dust Bowl*, cette tempête de sable géante qui avait détruit des milliers de fermes et d'hectares de terres fertiles. Un traumatisme dans l'histoire américaine.

Le New Deal comportait toute une série de mesures visant à réhabiliter les terres, lutter contre l'érosion des sols, gérer l'eau (à travers, par exemple, la Tennessee Valley Authority) et créer des parcs naturels. Un programme de formation était aussi prévu pour les agriculteurs. Mais la mesure la plus populaire fut l'initiative baptisée *Civilian Conservation Corp* (CCC) qui agissait comme une sorte d'ultime recours afin de se faire embaucher pour les jeunes hommes célibataires. Entre 1933 et 1939, 3 millions d'ouvriers de la CCC ont planté 2 millions d'arbres, réhabilité 40 millions d'hectares de terres arables, entretenus les forêts, etc.

Un projet élaboré

Au fil des semaines, le projet s'est vu détaillé. AOC a tout d'abord proposé la création d'une commission spéciale, dont les membres, nommés par le Speaker,¹ auraient la responsabilité de légiférer sur le Green New Deal d'ici le 1^{er} janvier 2020, après avoir auditionné entrepreneurs, syndicats, scientifiques et ONG.

Dans cette proposition, se trouvaient déjà plusieurs sous-objectifs du Green New Deal, parmi lesquels :

- le passage à une production d'électricité 100 % renouvelable ;
- la garantie d'une rénovation énergétique du parc résidentiel et industriel américain ;
- des investissements de masse dans les infrastructures de stockage de l'électricité ;
- l'élimination des gaz à effet de serre du secteur des transports, de l'agriculture, et des autres secteurs ;
- le financement d'un autre plan d'investissements massifs pour faire des Etats-Unis un des plus grands exportateurs de « technologies propres ».

Le 7 février, une première version des projets de loi instaurant un Green New Deal a été dévoilée

Enfin, le 7 février, une première version des projets de loi a été dévoilée. En plus du volet écologique, le Green New Deal propose de s'appuyer sur la « *seconde Déclaration des droits* » de Roosevelt, évoquée lors de son discours sur l'état de la Nation de 1944, soit :

- un revenu permettant de vivre décemment ;
- la garantie de bénéficier d'une retraite ;

- une éducation de qualité accessible à tous ;
- une alimentation saine ;
- l'accès au logement à un prix abordable ;
- l'assurance maladie pour tous ;
- la fin des monopoles ;
- la sécurité des revenus pour ceux et celles qui ne peuvent pas ou plus travailler.

Dix ans, c'est trop court ?

Enfin, la critique la plus intéressante du Green New Deal concerne son échéancier. « *Un plan à dix ans, c'est bien trop court [...]. Se laisser un peu plus de temps permettrait de voir ce qui fonctionne ou non et de vérifier ainsi que la politique menée va dans le bon sens* », estime Noah Kaufman, chercheur au Center on Global Energy. D'autant qu'aujourd'hui, d'après la U.S. Energy Information Administration, la production issue des renouvelables reste assez faible. L'hydroélectricité produit 7,4 % de l'électricité, l'éolien 6,4 % et le solaire 1,3 %... A cela vient s'ajouter le problème du stockage, un problème surmontable d'après les scientifiques et les ingénieurs mais pas en l'espace de dix ans affirme Francis O'Sullivan du MIT.

« *Quand JFK a dit que nous enverrions un homme sur la Lune d'ici la fin de la décennie, on lui a répondu "impossible" »*, Alexandria Ocasio-Cortez

Problème, rétorque Demond Drummer, le directeur du think-tank New Consensus, en charge d'affiner le fameux projet : « *Nous n'avons même pas dix ans devant nous, si nous écoutons les scientifiques.* » Chiffres du Giec à l'appui, il rappelle l'urgence environnementale et sociale : des millions d'Américains ont perdu leur maison lors de la crise financière, des milliers sont en train de la perdre désormais à cause du dérèglement climatique et des incendies à répétition. « *Nous n'avons pas le choix* », clame-t-il.

Et AOC d'ajouter : « *Quand JFK a dit que nous enverrions un homme sur la Lune d'ici la fin de la décennie, on lui a répondu "impossible". Quand Roosevelt a appelé les Etats-Unis à construire 185 000 avions lors de notre entrée dans la Seconde Guerre mondiale, tout le monde lui a ri au nez. Sauf qu'au début de la guerre, les Etats-Unis produisaient 3 000 avions par an et à la fin 300 000. Voilà ce qui arrive quand un pays est vraiment dirigé.* »

Soutien politique, des intellectuels et des mouvements sociaux

Alors que pendant des années, nombreux sont ceux et celles d'entre nous qui ont cru que l'idée d'un Green New Deal, jugée trop technocratique, n'embraserait pas les foules, quelque chose est en train de se passer aux Etats-Unis. De jeunes activistes en ont fait leur principale revendication. A l'instar du Sunrise Movement qui multiplie les actions « coup de poing ». Emmenés par leur jeune leader, Victoria Fernandez, 140 activistes sont entrés dans le Capitole en décembre dernier pour enjoindre les démocrates de soutenir l'idée de Green New Deal.

| 92 % des démocrates et 64 % des républicains soutiendraient le Green New Deal

Côté représentants politiques, AOC peut néanmoins compter sur les soutiens sans faille des sénatrices Elizabeth Warren, Kamala D. Harris, et de quelques autres. Dans les prochains jours, avec le sénateur démocrate Edward Markey, elle devrait soumettre une proposition de loi plus précise aux deux chambres du Congrès.

D'après la représentante démocrate, désormais 92 % des démocrates et 64 % des républicains soutiendraient le Green New Deal. A vérifier... Mais une chose est sûre, le débat sur le Green New Deal est désormais installé aux Etats-Unis, d'autant qu'il pourrait constituer la pierre angulaire du programme des primaires démocrates en 2020. Michael Bloomberg, un des possibles candidats, s'est dit prêt à soutenir un plan « *audacieux et ambitieux* » s'il s'avère réaliste et réalisable. Une inspiration pour l'Europe ?

1. La présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi.